

LE BIENHEUREUX FRANÇOIS DE CAPILLAS

DE L'ORDRE DES FRÈRES PRÊCHEURS,

PREMIER MARTYR DE LA CHINE

(Suite)

“ Le P. François étant, en compagnie du susdit témoin, parti à pied de Mexico pour se rendre au port d'Acapulco, on le voyait toujours et, pendant tout le voyage, marcher avec un visage souriant et absorbé dans la contemplation de Dieu. Et toutes les fois que, à l'heure de midi, il se trouvait que l'on eût à passer un cours d'eau et qu'il se ressentit de la soif, il se disait à lui-même : “ *Bois à présent, parce que plus tard tu ne pourras plus faire ce qui te plaira et ce que tu voudras.* ” Bien que ce voyage fût excessivement pénible à cause de l'extrême chaleur et de la fatigue, le P. François voulut le faire à pied, sous un soleil brûlant. Arrivé au port d'Acapulco, il fut saisi de fièvres qui le firent souffrir beaucoup. Durant cette maladie, le témoin en question le trouve toujours avec un visage joyeux, indice de l'allégresse spirituelle de son âme et de sa parfaite conformité à la volonté divine. ”

Un autre compagnon du Bienheureux, le P. Mattia de Armes, complète le précédent récit par des détails qui font encore ressortir davantage sa vertu héroïque. Il nous raconte que le Bienheureux mettait des cailloux dans ses chaussures pour augmenter ses mortifications et qu'il plaçait sur sa tête son manteau qui, épais et lourd comme il était, par cette chaleur intense, devait lui être une cause de grande souffrance. De plus, alors que fatigué et altéré il